



277 Rue Saint Jacques 75005 PARIS Contact@echangesinternationaux.com
www.echangesinternationaux.com

Séminaire : « ECOLE et SOCIETE » 15 et 16 décembre 2023 Maison de La Salle PARIS

Présentation de l'association par PAULETTE CHAUDRON, Présidente



Association créée en 1964 à l'initiative des parents d'élèves de l'enseignement catholique puis reprise par des enseignants

Organisation de grands colloques internationaux par exemple en 1995 à l'UNESCO : « *La langue française au risque des cultures* » : 400 représentants de 44 pays

Rencontres internationales de jeunes francophones sur les valeurs : la tolérance, le pardon, la solidarité, notre planète, notre maison dans différentes parties du monde : PARIS, PADOUE, CRACOVIE, BUCAREST, TOULOUSE, QUEBEC...

2014 : 50 ans de l'association : relance de l'association : signature de partenariat avec le centre francophone à BUZAU, en Roumanie qui est un des principaux partenaires actuels

2016 : A LAMBESC en Provence : avenir de la planète

2018 : A TORRES NOVAS et COÏMBRA au PORTUGAL: « *Des valeurs communes pour construire notre monde* »

Premier séminaire à Paris entre enseignants et Chefs d'établissements

2022 : colloque avec les adultes sur le même thème que les jeunes (PARIS)

Depuis 2021 : Semaine de la Francophonie : écriture de textes par des élèves de la maternelle au lycée

Histoire à trois voix avec un thème donné

Rester fidèle aux buts fixés par les fondateurs : sensibiliser dans une perspective humaniste, professeurs et parents aux questions internationales, notamment celles qui concernent l'éducation et l'enseignement ; organiser des échanges entre jeunes, enseignants...

Renouvellement du site : www.echangesinternationaux.com en mettant en avant les valeurs : Fraternité, Amitié, Convivialité ...

Février 2024 : rencontre en Grèce sur le thème : « *Droits, Devoirs, Respect* » : outre les visites culturelles, travail en groupes multinationaux sur le thème avec production d'un document commun.



ALAIN FLEURY : Ecole et société

« Ecole, couteau et société » si je devais donner un titre aujourd'hui

Car crise en particulier au niveau des jeunes, crise de l'éducation et de la société.

Comment les choses ont-elles changé ? Comment les illusions restent-elles possibles ?

En 2023, on peut penser qu'il faut maintenir à tout prix ce qui existait dans les années 80 mais comment construire et entretenir le vivre ensemble, atteindre l'autonomie, école des valeurs..., école favorisant l'intégration sociale ?

Le paysage a énormément changé : avant il y avait une sorte d'intégration naturelle. Ce qui était resté à l'extérieur de l'école y est maintenant entré.

Actuellement, on voit arriver des jeunes qui donnent l'impression que la marginalité est entrée à l'école

Dans les années 70, il n'y avait pas de problème, on pouvait atteindre les objectifs fixés.

L'école était un véritable sanctuaire où on n'était pas trop exposé aux problèmes de société.

L'école avait une dimension protectrice, mission pédagogique (accompagner l'élève)

L'école a maintenant une dimension d'anticipation remise à une logique de compétences.

Ecole en crise dans les dimensions sociales. Quels sont ses objectifs : privilégier l'individu au collectif, ascension sociale ? Elle est toujours remise en question.

Dans une société en crise, l'école ne sait plus où elle va : changement perpétuels... on est perdu dans des démarches qui accentuent l'impression de crise.

On parle du décrochage scolaire, des relations difficiles avec les parents. L'école n'est plus à l'abri de la société qui est de plus en plus violente.

On peut trouver des solutions qui prennent en compte les individus tels qu'ils sont.

Il faut faire en sorte que les jeunes soient capables d'affronter le monde dans lequel ils vivent.

Problème de la formation des enseignants : est-ce que le savoir « vertical » ne doit pas être remplacé par une dynamique plus horizontale ? Apprendre à développer l'esprit critique des élèves, les préparer à une dynamique interculturelle.

Le rôle des enseignants est fondamental : préparer les jeunes à l'exigence de vérité, le respect de l'autre, l'esprit critique

LOUIS-MARIE PIRON (SGEC) : chargé des relations internationales, secrétaire général du CEEC (Comité Européen de l'Enseignement Catholique)

Enseignement catholique : 210 000 établissements, 68 millions d'enfants scolarisés dans le monde



Aider les établissements à développer les relations internationales : accompagner les enseignants pour aller enseigner à l'étranger, label « ouverture internationale », dimension interculturelles... : mettre en valeur ce qui se fait très bien.

Éducation = lieu d'espérance

Nécessité de la place de l'éducation dans un environnement mondialisé :

Mondialisation = occasion de fraternité, préparer les jeunes à habiter dans un monde où ils vont rencontrer des personnes différentes. Relation à l'autre où je cherche à comprendre l'autre

Vivre dans un monde mondialisé en étant un acteur et en humanisant ce monde : question de l'environnement. Les jeunes ont conscience que les petits gestes environnementaux ont des répercussions dans le monde entier mais c'est vrai pour tout

3 enjeux de l'éducation, de la scolarisation :

*développement d'un pays : quand on augmente l'âge obligatoire de scolarisation, le pays se développe

Le système éducatif (UNESCO) est perçu comme un droit et bien commun

*économique : se développent des activités d'éducatives « parallèles » : faire des jeunes des consommateurs

*L'éducation est toujours orientée vers une attention. Un enseignant doit aimer ses élèves : relation humaine, d'affection. Il est important pour l'enseignant de chercher à comprendre avant de questionner.

Les programmes scolaires ne sont pas neutres, il y a une intention qui est là.

Ne pas avoir une approche autocentrée, il faut avoir une vision plus large, réfléchir à plusieurs.

Au niveau de l'Enseignement Catholique, on a développé l'idée de favoriser l'ouverture internationale.

—> Initiatives de vie mais qui commencent déjà dans la classe. Faire comprendre aux jeunes de faire "autour« de soi »

—> Aller à la rencontre de l'autre, ne pas avoir peur d'aller vers celui qui est différent. Formation à des habilités sociales.

Former aux habilités sociales : se déplacer, apprendre la mobilité, arriver en se posant des questions avant d'apporter des réponses, sortir des clichés. Dans la relation avec l'autre, on n'entre pas avec des clichés mais avec des yeux neufs.

CELINE GUEUGNEAU professeur de français : « École d'hier et d'aujourd'hui » : origines, complexifications et subversions de la forme scolaire



1. définition de la forme scolaire = relation sociale entre un maître et un écolier avec un espace spécifique, un temps dédié et des règles auxquelles chacun est soumis. (Règles pour les élèves mais aussi pour les enseignants)

Forme de transmission des savoirs

2. les origines : 19ème siècle : 3 méthodes

- **la méthode individuelle** (préceptorat) : l'enseignant écoute l'élève, lui donne du travail et passe à l'autre élève mais beaucoup de bazar, pas de formation des enseignants

- **la méthode simultanée** (JB de La Salle) : formation des enseignants, gratuité, organisation (tableau noir, pupitres...) très efficace, mutualisation. Un maître face à des élèves.

Elle impose immobilité et silence

- **la méthode mutuelle ou monitoriale** (Lancaster) : formation de moniteurs. Le moniteur est un élève qui est formé et qui va aider d'autres élèves.

Apprentissage très efficace, très organisé, entre pairs. Concurrence entre élèves ? Pression ?

3. complexifications : on a gardé la méthode simultanée

Aujourd'hui : homogénéisation de l'apprentissage mais cela crée des inégalités car la fraternité est oubliée

- fraternité de compensation (de soutien : PAP, PAI, groupes de besoins) : elle s'inscrit dans la méthode simultanée

- fraternité de combat : éducation nouvelle et sa forme plurielle : individualisation, construction de travail collaboratif...

- fraternité du quotidien : s'intéresser à la question démocratique : à quoi sert l'école ? École de la confiance, coopération... : savoirs être, savoirs faire

4. la difficulté de s'affranchir de la forme scolaire

- difficultés d'innover dans un cercle vicieux

- distinguer innovation et expérimentation : expérimentation = innovation que l'on essaie de répandre mais nous n'avons pas tous les mêmes réalités de terrain, d'où adaptation

- problèmes logistiques : c'est plus facile dans le premier degré

Nécessité de s'affranchir de la forme scolaire : aire de l'informatique. Notre rôle n'est pas uniquement de transmettre des savoirs

Faire passer les élèves de l'enrôlement à l'engagement : créer de l'intérêt chez l'élève, donner le plaisir d'apprendre, former à l'esprit critique, la démocratie

Utiliser l'IA (transmission des savoirs) mais le rôle de l'enseignant est de donner envie...

Les possibilités de s'affranchir de la forme scolaire :

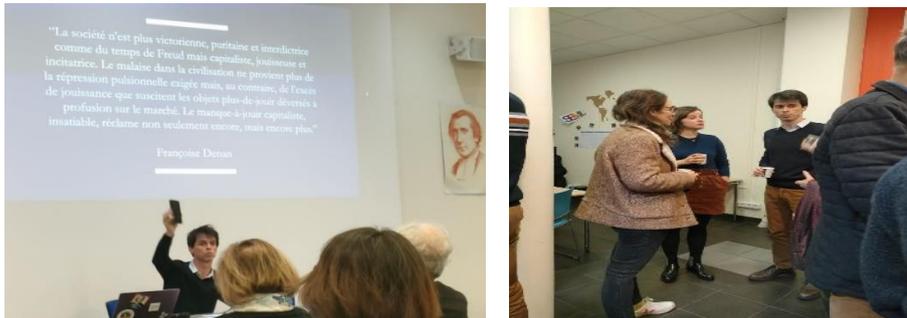
La communication, les libertés pédagogiques, l'école des « différences » (entretenir les différences). On peut innover grâce à la liberté pédagogique

L'institution scolaire est la plus vieille institution de France avec la Comédie Française, créée par Louis XIV. Jongler entre traditions et innovations, jongler entre mécanique et vivant

« Être ensemble et être soi - même » : devise de la comédie française

Savoir s'adapter au monde qui nous entoure. Discussions, prise de risques...

BAPTISTE JACOMINO : L'enseignement catholique face au « toujours plus »



Grâce aux échanges Internationaux, rencontre et partenariat pendant sept ans avec un lycée italien de Padoue : pendant les rencontres, j'avais l'impression qu'il y avait moins de pression chez eux : révélateurs de la pression en France.

Tous dans nos vies, on a quelque chose qui nous pousse à +

Le toujours plus de l'âge du Père : pression de l'idéal commun, faire croire que l'on peut arriver à une sorte de perfection. L'élève est mis face à des héros, idéal de maîtrise

Le professeur doit être un modèle, il doit tout savoir, il s'écroule sous les préparations, il ne doit pas avoir de difficulté de gestion de classe. Logique du sur-moi : être à la hauteur des exigences

On passe d'un toujours plus qui vient d'en haut (idéal à atteindre, produire de la norme, de la performance) au toujours plus de la satisfaction (pulsion de l'infini des objets à conquérir, objets pulsionnel, sexuels...) Logique qui pousse à la phobie, à la dispersion, à l'agitation... On a beaucoup de mal à se détacher de son téléphone par exemple.

L'école est à la croisée de ces 2 « toujours plus ».

Logique de l'idéal (supers héros) et augmentation du nombre de supers héros (consommation : il faut avoir, être le nouveau super héros)

Le maître : comment je tiens ces élèves dispersés (sans figure paternelle), le toujours plus des demandes des parents (demande commerciale, exemple payer pour faire partie d'un club lego à l'école)

Mode en ce moment : nostalgie : revenir au toujours plus de l'âge du Père

Que faire ? Doit-on accepter le toujours plus ?

Comment le combattre un peu ? Le toujours moins ne marche pas (c'est du toujours plus de la jouissance)

Il faut chercher autre chose : (Alain Kerlan) :

—> vivre une expérience sensorielle, esthétique en étant présent tout entier dans cette expérience : gratuité, expérience esthétique, artistique qui nous sort du toujours plus

-Après la 1ère guerre mondiale, des éducateurs se réunissent pour dire que l'éducation peut quelque chose pour « plus jamais ça ! » : création d'un monde fraternel, de paix

Grande émulation pédagogique (Maria Montessori, Célestin Freinet)

-1945 : « Éduquer après Auschwitz » : il faut croire que l'éducation peut encore quelque chose

-depuis, bien des raisons de se décourager mais il ne faut pas : le moindre geste peut changer quelqu'un..;

Les défis d'aujourd'hui :

1. Révolution culturelle : montée de l'individualisme social / chacun appartient au tout, on fait partie du collectif et obéissance au collectif de manière naturelle. Chute du christianisme avec la chute des sociétés holistiques. Les textes de Vatican 2 donnent une éthique de l'engagement dans l'Amour mais non plus une obéissance aux règles. On passe d'une société où la morale était inscrite naturellement à une morale voulue. Montée de l'individualisme social qui a des répercussions pour l'école. Chacun considère qu'il a son mot à dire sur ce qui se passe à l'école, sur ce que fait l'enseignant.

2. L'école qui était une institution est devenue un service. La plupart des familles voient en l'école une garderie efficace, une préparation au collège, un lieu pour avoir des copains.

L'enseignement Catholique est resté un peu plus une institution. La verticalité reste présente dans l'EC.

Consumérisme scolaire dans l'enseignement public.

Émergence de l'individualisme social : les intérêts individuels priment.

Toutes les institutions sont suspectées de ne pas servir notre intérêt.

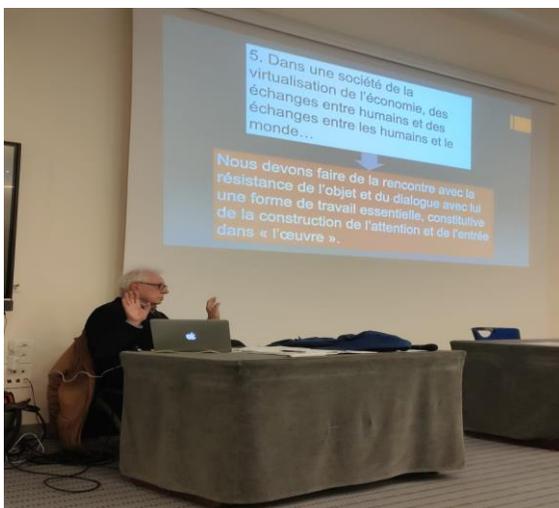
Beaucoup d'enfants choisissent tout le temps : choix qu'ils ne peuvent pas assumer (individualisme social enrôlé par l'économie libérale).

On encourage la consommation.

3. instrumentation du capitalisme pulsionnel : incitation aux individus à assouvir leur

pulsions (c'est à dire assouvir leurs caprices). L'enfant qui naît découvre qu'il ne peut pas avoir satisfaction à tout, tout de suite : frustration. Éducation : accompagner l'arrivée d'un individu dans un monde de frustrations mais, tu auras mon amour qui est le plus important. Passage du caprice au désir. Le rapport à l'amour est plus important que la pulsion primaire (exemple des bonbons que je ne peux pas avoir de suite mais j'ai le sourire de maman qui est fière de moi).

La société de consommation dit à l'enfant le contraire de ce que disent les parents.



Elle met les adultes en concurrence. Les parents veulent être aimés par les enfants.
Surenchères entre adultes. Les enfants sont instrumentalisés par la société de consommation.
Il faut avoir tout, tout de suite.

L'avoir prime sur l'être.

« L'enfant bolide » passe à l'acte tout de suite, il est dans la pulsion tout de suite : crie quand il n'a pas ce qu'il veut ou tape. L'immédiateté se substitue à la réflexivité.

Il y a agitation des individus.

Double défi de l'éducation :

—> permettre à chacun de s'émanciper et de penser par soi-même

—> construire du commun pour fonder une société solidaire

Défi démocratique : démocratie, pouvoir au peuple souverain mais en Grec, il y'a 2 mots pour dire « peuple » :

Laos : groupes d'individus gérés par leurs émotions / démos : groupes d'individus qui réfléchissent et prennent des décisions communes.

Il faut une éducation à la démocratie.

12 chantiers pour la pédagogie aujourd'hui :

1. mise en place de formes de coopération qui profitent à tous et construisent du commun. L'entre-aide entre élèves est un outil de progrès pour tout le monde. 1 heure idéale, c'est 20 minutes de transmission, 20 minutes de travail individuel, 20 minutes d'entre-aide. Tutorat, classe puzzle...

2. Émergence de la pensée, entrée dans la réflexivité : on prend le temps d'élaborer des décisions plutôt que de céder à la pulsion, se nourrir par la culture

Neurosciences : fonction inhibitrice du cortex frontal : sursit à l'immédiateté, réfléchir avant d'agir

Travail sur la temporalité : ralentir

3. clarté dans la formulation, fermeté linguistique : précision du langage, du vocabulaire. C'est ce qui détermine la réussite des individus (dictionnaire des synonymes pour utiliser le mot précis). Reformuler, échange entre pairs.

Structurer le langage, c'est structurer la pensée.

En distinguant, on construit la pensée (atelier philo), apprendre à parler juste, c'est se respecter et respecter l'autre.

4. Se remettre en chantier : reprendre son travail pour l'améliorer. Pédagogie du chef d'œuvre. Devenir meilleur que soi-même.

5. Remettre au premier plan le travail manuel : retrouver la résistance des objets : intelligence de la main. Ce qui crée de l'attention, c'est le travail manuel. Ma toute puissance est rabattue.

6. Renoncer à avoir des satisfactions tout de suite : chercher la bonne contrainte qui nous invite à se dépasser. Dépassement collectif
7. Faire la distinction entre le pouvoir (capacité à faire mal ou bien car on est plus fort) et l'autorité (c'est la responsabilité de faire progresser, de servir le collectif)
8. Construire des cadres structurants, permettre de faire l'expérience d'un collectif où on peut construire son identité et être en sécurité sans aliéner sa liberté.
9. Les savoirs s'inscrivent dans une genèse et participent du mouvement d'émancipation
10. Travailler sur la solidarité
11. Interroger les apports
12. Se mobiliser autour des droits de l'enfant (les enfants sont malmenés)



***Conclusion** : apprendre à penser par soi-même et à construire du commun : les deux exigences d'une pédagogie pour construire une société authentiquement démocratique.*

Reconstruire des rapports de solidarité entre les humains et la planète et entre les humains entre eux

Il faut lutter contre le phénomène d'accélération, en classe avoir des moments de silence (décélérer). Après avoir une question, avoir un temps de silence pour permettre à chacun de réfléchir ! Offrir du temps pour la pensée (usage de la musique, de la peinture...).

BERNARD HUGONNIER



Les résultats PISA : on évalue les performances des élèves et non la valeur du système éducatif

Compréhension de l'écrit, les sciences, les mathématiques et la pensée créative des élèves de 15 ans

Chaque année, il y a un thème majeur.

En 2022, les scores de la France ont baissé en maths et en compréhension de l'écrit par rapport à 2018

La France se place à la moyenne des pays de l'OCDE sans progresser.

Les élèves se sentent insuffisamment soutenus par les enseignants.

Si le regroupement des élèves en classe de niveau est uniquement sur quelques matières, cela peut être bénéfique sinon, non.

Il manque des enseignants et du personnel non enseignants

Le pourcentage de parents impliqués diminue

L'autonomie des établissements se réduit et reste insuffisante

Le redoublement est en progression

Les élèves sont plutôt satisfaits de leur établissement et heureux. La socialisation est l'objectif majeur de l'école.

Forte proportion d'élèves immigrés et issus d'un milieu socio-économique défavorisé

Le climat disciplinaire se dégrade

L'usage du numérique est inférieur en France par rapport aux pays de l'OCDE

+ d'un élève sur 5 a subi un fait de violence au moins une fois par an

—> La transition éducative : vers un nouveau modèle de gouvernance

1. Accroître l'efficacité des systèmes éducatifs c'est à dire permettre aux élèves d'améliorer leurs résultats scolaires
2. Élever le niveau d'équité des systèmes éducatifs

16 % d'une classe d'âge décroche sans aucun diplôme.

Transition éducative :

1-Plus de décentralisation de l'éducation :

*permet la responsabilisation des régions en matière de résultats scolaires et donc une implication nettement plus élevée de leur part pour progresser

*un enseignement plus ancré sur les besoins des régions

*un rapprochement entre enseignement et besoins de compétences des entreprises

*des enseignants moins déracinés avec des délocalisations de moindre ampleur

*une émulation utile entre les régions pour trouver les meilleures solutions aux problèmes

*solutions aux problèmes plus facile à mettre en œuvre car régionalisé

*expérimentations plus facilement partagées

*les réformes ne sont pas bloquées par des grèves dans tout le pays

Désavantages :

*des écoles de différentes qualités dans un même pays

*risque de compétition entre écoles

*attachement des parents à un système central

Dépense publiques pour l'éducation : 20% en France (Suède : 51%)

2-Plus d'autonomie des établissements

*Répondre à l'hétérogénéité des populations scolaires

Risques : plus de compétition entre les écoles, moindre coopération des enseignants, moindre homogénéité

L'autonomie en France est inférieure aux autres pays de l'OCDE

3-Changer le rôle des chefs d'établissement

4-Donner plus de pouvoirs aux enseignants

Impliquer les enseignants dans le leadership partagé, un management participatif

Clarifier collectivement les rôles respectifs des personnels, du CE, de l'équipe de direction, de l'équipe pédagogique

Développer le tutorat, le coaching, le co-enseignement

Conclusion :

*Les performances des élèves dépendent donc d'une gouvernance différente.
La transition éducative est plus que nécessaire.*

DELPHINE ROCHE, psychologue CLINICIENNE : Le harcèlement scolaire



Question très complexe (subjectivité), il faut bien le définir, il est en augmentation (moqueries, humiliations)

Avant 2011 : on parle de violences en milieu scolaire

2011-2012 : 1er slogan contre le harcèlement : « Lutter contre le harcèlement scolaire, l'affaire de tous ! »

Il est passible d'une amende

Harcèlement « si l'élève est soumis de manière répétée et à long terme à des comportements intentionnellement agressifs et visant à lui porter préjudice, le blesser, le mettre en difficulté, et établir une relation dominant/dominé de la part d'un ou plusieurs élèves. »

Il est plus important en primaire qu'en collège.

Différents types de harcèlement :

1-direct : moqueries.... (Surtout garçons)

2-indirect : on l'isole, rumeurs... (surtout filles)

3-cyberharcèlement

Le harceleur perçoit inconsciemment ou consciemment une différence chez la victime, différence dérangeante, insupportable, angoissante voire persécutante (physiques, vêtements, classe sociale, handicap...)

Harceleur et harcelé sont fragiles (problématique d'estime de soi, de construction de soi...)

Climat scolaire : entente et collaboration entre les différents professionnels (enseignant qui ne peut pas poser un cadre sécuritaire) de l'établissement scolaire.

Problème des influenceurs (moquerie...). Les adultes ne sont pas suffisamment présents.

Il faut repenser le collectif. Plus l'équipe est fragile, en souffrance, plus le climat scolaire se dégrade.

Harceleur et harcelé ont besoin de protection de la part des adultes.

Conséquences pour le harcelé :

—>Développement d'un sentiment d'insécurité

—>Existence d'une blessure psychique

Conséquences psychologique : problème de sommeil...

Conséquences scolaires

Conséquences sociales : modification de la sphère sociale

Pour les harceleurs :

Conséquences psychiques, juridiques, familiales

Aggravation par les réseaux sociaux : ils prolongent le harcèlement en dehors de l'école, sans répit pour la victime. Il prend différentes formes : verbale, physique, morale ou encore sexuelle.

Prévention et intervention pour arrêter le harcèlement depuis 2019 : méthode de la préoccupation partagée : créer de l'empathie chez les jeunes.

Apprentissage de la différence, de l'enrichissement par le groupe

Encadrement par la communauté éducative pour veiller aux micro-violences répétées

Elle inclut le harceleur dans la résolution de problème. On reçoit le harcelant et on lui demande d'aider le harcelé : pas de stigmatisation. Repose sur la confiance.

Que le harceleur répare et reconnaisse, ça change tout pour le harcelé.

Accompagner les jeunes à la dérivation et à la sublimation de leur agressivité par des modes relationnels plus apaisés entre pairs.

Il faut des règles, des lois et de l'empathie dans un groupe qui permet à chaque individu d'exister.

Faire travailler des groupes d'enfants différents ensemble, la différence est une richesse, elle apporte une ouverture au monde.

Lire « Sa majesté des mouches »

LES ECRANS

* Risques : décrochage scolaire, diminution de l'attention et la concentration chez les enfants, addictions

Retard de langage et trouble grave du développement

* conséquences : surpoids, problèmes de sommeil, sur-stimulation des hormones du plaisir

AVANT 3 ANS : AUCUN ECRAN CAR LES APPRENTISSAGES SONT UNIQUEMENT DANS LA RELATION.

CF. AFFICHE « HOPTOYS.FR » AVEC CE QUI EST AUTORISE A QUEL AGE ?

PAS D'ECRAN AVANT 5 ANS, PAS DE SMARTPHONE AVANT 15 ANS.

THIERRY LEONCE : Éducation artistique et culturelle



Il existe à l'école un parcours artistique et culturel :

Rencontrer des œuvres d'arts, des artistes

Créer

L'art a trouvé sa place dans l'école. La part réservée à l'art est assez mesurée mais elle se développe.

Pourquoi est-ce si important? Une culture peut-elle être uniquement scientifique et technique?

L'art tente de saisir les réalités humaines.

L'art est parfois considéré comme un jeu, un amusement.

* Importance de l'art qui permet d'apprendre à regarder, écouter, accorder de l'attention à ce qu'il y a autour de nous. L'œuvre d'art laisse peu à peu la place à la contemplation (cum templum : entrer dans le temps).

Regarder, c'est apprendre

L'Art est délectation : l'œuvre d'art est source de plaisir.

L'œuvre est recréée chaque fois qu'elle est regardée.

* Importance de l'art car il aide à comprendre : permet de situer l'œuvre d'art dans une période, comprendre l'auteur....

Comprendre, c'est prendre avec soi. Comprendre l'expression d'un moment de la vie.

* l'art permet à celui qui le rencontre de se transformer.

Dans notre vie, nous vivons des changements, des passages.

* L'art est une approche de la beauté

La beauté existe en elle-même, elle est objective avant d'être subjective.

Enrichissement de la vie par la littérature, par la poésie.

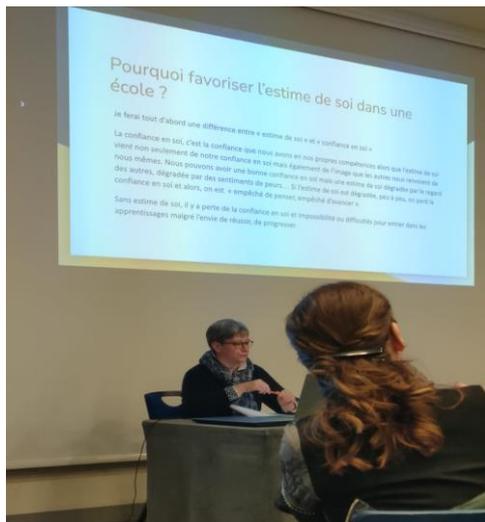
Conclusion : l'art permet d'apprendre à regarder, écouter, comprendre (évolution de la sensibilité humaine), construire une vision personnelle des choses, acquérir une culture. Cela aboutit à la métamorphose de chacun d'entre nous.

L'art crée des liens avec ceux qui sont proches ou qui ne sont plus.

Dimension de création personnelle.

Importance de l'art dans la vie.

MARIE JEANNE PELTE : travail sur l'estime de soi dans un établissement scolaire



Pourquoi favoriser l'estime de soi dans une école ?

Je ferai tout d'abord une différence entre « estime de soi » et « confiance en soi »

La confiance en soi, c'est la confiance que nous avons en nos propres compétences alors que l'estime de soi vient non seulement de notre confiance en soi mais également de l'image que les autres nous renvoient de nous-mêmes. Nous pouvons avoir une bonne confiance en soi mais une estime de soi dégradée par le regard des autres, dégradée par des sentiments de peurs... Si l'estime de soi est dégradée, peu à peu, on perd la confiance en soi et alors, on est « empêché de penser, empêché d'avancer ».

Sans estime de soi, il y a perte de la confiance en soi et impossibilité ou difficultés pour entrer dans les apprentissages malgré l'envie de réussir, de progresser. Il est important de bien différencier « estime de soi » et « confiance en soi ». L'estime de soi est apportée par les autres. Plusieurs facteurs peuvent abîmer l'estime de soi :

- Une pression trop importante des parents, des enseignants qui font dire ou penser à l'enfant qu'il n'y arrivera pas, qu'il ne réussira pas à correspondre à ce que ses parents, enseignants attendent de lui. A ce moment-là, l'enfant se démobilise, il perd la curiosité qu'il avait petit enfant et se dit : « à quoi bon essayer, je ne serai pas à la hauteur ».
- Des exigences démesurées, ou a contrario des propositions pédagogiques à faible niveau cognitif contribueront également à une dépréciation de l'estime de soi et à une perte de confiance en soi.

L'enfant sous stimulé perdra confiance en lui et n'aura plus de démarche intellectuelle, ne fera plus appel à ses capacités, ne développera plus de stratégies face à la difficulté, aux situations problèmes —> paresse intellectuelle.

Comment favoriser l'estime de soi ?

Afin d'instaurer ou restaurer l'estime de soi, à l'école Sainte Bernadette à Nevers, nous essayons de :

- Faire émerger les talents de chacun en proposant diverses activités sportives, culturelles et en proposant aux enfants de partager un de leur talents aux élèves de la classe (savoir jouer d'un instrument de musique, faire parfaitement une recette, être doué en origami...).
- Permettre aux élèves de s'appuyer sur leurs talents, les valoriser en les mettant au service des autres.

Nous favorisons et instaurons le tutorat entre élèves d'une même classe et entre élèves de classes différentes :

*séances de lecture au cours desquelles les plus grands font lire les CP, les corrigent si besoin et les évaluent en leur donnant des conseils (liaison..) et en remplissant une fiche de réussite.

*travaux interclasses CM1 et PS/MS en arts visuels avec un élève de CM responsable d'un PS. Chaque élève de CM guide, encourage « son » petit afin de réaliser un travail commun et de créer une œuvre artistique commune.

- Accompagner chaque élève, les écouter, leur donner des méthodes pour créer ou restaurer l'estime de soi :

Nous expliquons aux enfants qu'ils ont droit à l'erreur en leur disant que cela fait partie des apprentissages. Nous leur apprenons à corriger leurs erreurs en utilisant des outils, des méthodes, en favorisant le travail de groupes, en binômes. Ce qui permet une aide mutuelle et leur permet de grandir.

Nous leur apprenons à dépasser leurs peurs, leur timidité grâce à l'utilisation d'un outil de médiation : la marionnette fabriquée par les enfants eux-mêmes en vue de la réalisation d'un petit spectacle avec un scénario et une mise en scène créés par eux.

- Organiser des vacances apprenantes pour restaurer un climat de confiance et revaloriser l'estime de soi.
- Responsabiliser les enfants en leur donnant la parole lors du conseil des enfants.
- Permettre aux élèves des dispositifs ULIS et UEE d'avoir leur place au sein de l'école en favorisant les inclusions individuelles et collectives.
- Faire confiance aux élèves et leur donner des responsabilités.
- Aider les enfants à résoudre des conflits avec la **méthode des « 3 R »** :

***Reconnaître** que l'on a blessé l'autre (par des paroles, en se bagarrant...), que l'on a fait une bêtise

***Réparer** (lettre d'excuse, travaux d'intérêts généraux...)

***se Réconcilier** : savoir demander pardon et pardonner

- Renforcer le sentiment d'appartenance à l'école où chacun a sa place en organisant des moments festifs où tous se rassemblent : célébrations, kermesses...

Conclusion : Découvrir ses talents, responsabiliser, écouter, accompagner les enfants, leur permettre de créer, donner des responsabilités, favoriser le partage, le tutorat, instaure ou restaure l'estime de soi

Travailler en partenariat avec les parents crée une confiance mutuelle. Favoriser l'échange et l'écoute active sont autant d'atouts qui permettent d'avancer ensemble et de créer un sentiment d'appartenance à une école et ainsi de se sentir inclus dans une communauté, de faire partie de « la famille ».

Paul, élève de CP : « l'école, c'est un peu notre maison le jour, on s'y sent bien »

MARIA MONALISA PLESEA : la formation des enseignants dans le domaine du développement durable



Le réchauffement climatique : 2023 : année la plus chaude

« Une nouvelle façon de penser est nécessaire pour que les gens survivent » Albert Einstein

En Roumanie, est organisée une « semaine verte » pour sensibiliser les élèves

L'Europe propose un « parcours vert » : 8 pas pour la

planète.

Projets transdisciplinaires, travail d'équipes (entre collègues ; école/mairie...).

Projet « école verte » : faire une équipe « verte » pour diriger le projet

Travailler à partir de courts métrages sur la pollution, le changement climatique afin de favoriser la prise de conscience, le dialogue, la réflexion.

Initier les élèves au vocabulaire spécifique pour qu'ils comprennent bien, les sensibiliser.

Créer une histoire pour le développement durable avec des animaux en feutrine, des éléments afin de la raconter aux autres : présentation de l'histoire créée aux autres à l'aide des éléments mis les uns après les autres.

Fin du séminaire

Très apprécié des participants dans une ambiance conviviale. Nous avons regretté que certaines personnes inscrites ne se soient pas présentées (une seule a excusé son absence) ou aient fait le choix de n'y assister qu'une journée sur deux.

